



Actualité de l'édition maurrassienne, 09.

L'AFFAIRE MAURRAS.

*"Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
travesties par des gueux pour exciter des sots..."*

Le dossier :

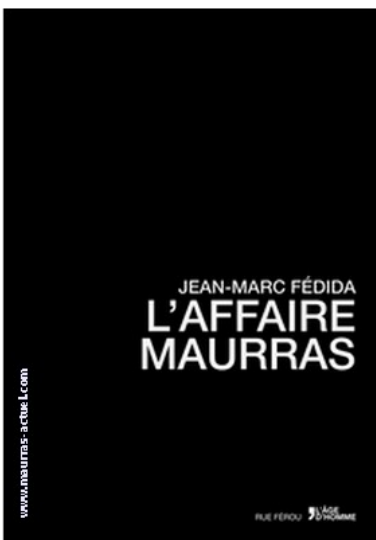
A) [Présentation de l'ouvrage \(B.McL\)](#).

B) [Compte-rendu de l'ouvrage dans "L'Action Française 2000"](#).

C) [Ouvrage \(à charge ou à décharge\) à consulter sur ce sujet :](#)

- [Sur le procès.](#)
- [Ouvrages de Charles Maurras et Maurice Pujo écrits pour \(ou à la suite de\) ce procès.](#)
- [Autres ouvrages et textes à consulter.](#)

[[retour au plan](#)]



Vient de paraître un ouvrage étrange : **L'Affaire Maurras** (Lausanne, [L'Âge d'homme](#), 2015. In-8°, 323 pages).

Il est signé par Jean-Marc Fédida, avocat, spécialiste des affaires financières. Déjà auteur de plusieurs ouvrages ("*L'Horreur sécuritaire : Les Trente Honteuses*", Éditions Privé, 2006, "*Impasses de Grenelle : De la perversité écologiste*", Éditions Ramsay, 2008, "*Le Procès Capone*", Fleuve Noir, 2012, plus deux "*Que-sais-je ?*" sur le contentieux juridique), Jean-Marc Fédida "revisite" le procès de Charles Maurras. On pouvait espérer le meilleur, ou craindre le pire. Les pessimistes ne seront pas déçus !

Présentation de l'éditeur :

"Personnalité aux visages multiples, Charles Maurras comparait devant la Haute Cour de Justice de Lyon, le 24 janvier 1945, pour un des chefs d'accusation les plus graves de la République naissante : trahison et intelligence avec l'ennemi. Servi par le récit d'une audience tendue par une multitude d'incidents, par des personnages hors normes, sur la toile d'événements historiques exceptionnels, Jean-Marc Fédida, en habitué des Cours de Justice pénales, revisite une audience de quatre journées où le nationalisme maurrassien est apparu sous son jour le plus

exact : une criminelle façon d'aimer la France. Cet essai incisif offre un rappel de ces temps où les idées nationalistes connaissaient des condamnations judiciaires".

Passons sur la forme, lamentable, de cet ouvrage imprimé en Bulgarie, très certainement composé dans ce même pays par des personnels ne maîtrisant pas la langue française. Mais le fond ne vaut pas mieux !

Qui est l'auteur, tout d'abord. Une petite recherche sur l'homme est fort instructive. Avocat pénaliste, certes, mais surtout avocat médiatique au "visage de jeune premier" (dixit "Libération"), parfait calculateur des retombées de ses déclarations. Ses citations sont de magnifiques illustrations de son ignorance de Maurras, dont il semble avoir entendu parler, dont il a peut-être lu quelques lignes soigneusement extraites de leur contexte, mais qu'il n'a pas étudié. Un seul exemple : "[...] un Dieudonné et un Maurras disent la même chose. Qu'on ne peut pas être juif et Français". J'ignore ce qu'en l'espèce pense le premier nommé, mais cette affirmation semble plutôt extraite d'un récent discours de Netanyahu que de l'œuvre de Maurras.

Sa connaissance des autres auteurs nationalistes est du même niveau. L'auteur déclare fièrement au micro de 'Europe 1' : "Barrès, lui, [...] ne fera l'objet d'aucune poursuite à la Libération". C'est heureux, Maurice Barrès étant mort en 1923... (notons que le journaliste l'interrogeant, Frédéric Taddéi, ne releva pas la perle...).

Mais Maître Fédida a atteint son objectif : le 'Journal de Saône et Loire' qui publie l'entretien d'où provient la citation ci-dessus ne titre-t-il pas "Le dernier livre d'un des plus grands avocats français sur le procès de Charles Maurras éclaire l'actualité". Fermez le ban ! À sa prochaine intervention sur 'BFM TV', "l'un des plus grands avocats français" pourra rajouter un coussin sur son fauteuil...

Et tout le problème est là. Car ceci ne va pas inciter "nos" journalistes à ouvrir un ouvrage de Maurras, ne rêvons pas, mais dans notre société où la communication prime sur la réflexion, où la liberté d'expression agonise, où la liberté de penser est menacée, cette affirmation va être reprise par tous les journalistes de France et de Navarre qui, pour la plupart, n'ont jamais entendu parler ni de Maurras ni de Fédida. Le premier risque d'être lynché, le deuxième loué, en parfaite méconnaissance de cause. Ce dernier pourra désormais être invité, au titre de spécialiste, pour toute émission télévisée traitant "du nationalisme" (il est vrai qu'il ne sera pas plus nul que d'autres pseudo-spécialistes déjà en place). Il ne faut vraiment pas grand-chose pour impressionner les représentants de la sous-culture journalistique ! (comme disait le grand Jean-Edern Hallier) [1].

Pour en venir au fond, nous avons là l'exemple parfait d'un livre bâclé, écrit par un homme ne maîtrisant pas le sujet. Un superbe cas d'école !

L'auteur alterne la gravité et l'ironie, nous donne des avis sans nuance, jamais fondés, parfois grotesques ("Pujo, admirateur-amoureux transi du Maître"), des contre-vérités absolues ("la défense de Charles Maurras eut tout le loisir de s'exprimer, mais également de produire toutes les pièces de procédures estimées utiles"), des affirmations diffamatoires ("L'Action française était bien, n'en déplaise à Maurras, l'organe officiel de la Milice") [2], des oublis (de tout ce qui pourrait aller à l'encontre de la thèse de l'auteur) [3], et parfois, rarement, c'est vrai, un peu d'admiration pour le vieux battant Maurras (voir "Maurras contre Claudel")... Mais, dès la présentation, l'auteur nous a précisé la problématique de son ouvrage : "Le procès Maurras pose des questions contemporaines, il est le procès du nationalisme français...". La suite est donc sans surprise.

Mais puisque à partir de "l'affaire Maurras", Jean-Marc Fédida voudrait faire le procès "du nationalisme français", il aurait été intéressant de ne pas citer seulement Joseph Darnand, mais aussi Emmanuel et Henri d'Astier de la Vigerie, Pierre de Bénouville, Jean-Baptiste Biaggi, Michel de Camaret, Daniel Cordier, Paul Dungler, Honoré d'Estienne d'Orves, Pierre-Marie Gallois, Raoul Girardet, Alain Griotteray, Jean Maurichaud-Beaupré, Pierre Mesmer, Edmond Michelet, Jacques Perret, le Colonel Rémy, Jacques Renouvin, Alexandre Sanguinetti, Jean-Louis Vigier... et des très nombreux autres hommes d'Action Française ayant eu de hautes responsabilités dans la France Libre ou la Résistance.

Quelques témoignages :

- Daniel Cordier : "J'étais imprégné des idées maurrassiennes. Je militais à l'Action Française" (dans "Armées d'aujourd'hui", n°351, juin 2010).

- Jean-Baptiste Biaggi : "Nous avons eu l'instinct de la Résistance, car Maurras nous avait parfaitement formés. [...] Que Maurras ait eu une autre méthode que nous pour remédier à la crise, c'est conjoncturel. Je le dis très franchement et même fièrement : j'ai toujours été maurrassien ; je le suis toujours resté ; et à mon âge, je crois bien devoir vous dire que je le resterai toujours. La Résistance était un réflexe patriotique. L'école politique qui enseignait le patriotisme au plus haut degré, c'était l'Action française" (dans "L'Action Française 2000").

- Colonel Rémy : "Le réflexe qui m'a fait partir pour l'Angleterre le 18 juin 1940 trouvait son origine dans l'enseignement que, depuis vingt ans, je recevais quotidiennement sous sa signature. Nourri de l'Action française, il ne m'était pas possible de reconnaître comme définitive la défaite de la France" (dans "Charles Maurras. 1868-1952", Plon 1953, page 141").

- Alain Griotteray : "Il est évident que Maurras en est la cause [de son engagement dans la Résistance. Ndlr]. Il a inspiré la Résistance, même si sur le moment, il optait pour un autre choix. [...] Il faut souligner que les premiers Résistants étaient d'Action Française. Benouville disait "Où ai-je appris l'amour de mon pays, l'amour charnel de la France ? À l'école de l'Action Française". Quant à l'accuser d'intelligence avec l'ennemi, là encore l'accusation est stupide".

Et on pourrait multiplier ces citations. Mais l'auteur préfère ignorer ces gens, tous d'épouvantables "nationalistes français", donc, sans doute, et à ce seul titre, susceptibles de condamnation ?

Mais si on veut à tout prix engager la responsabilité de l'Action Française, et donc de Charles Maurras, dans la collaboration en raison de l'engagement d'un Joseph Darnand (*exclu de l'A.F. en 1934*) [4], il faudrait pousser la logique jusqu'au bout en engageant la responsabilité du Parti Communiste dans cette même collaboration en raison de l'engagement de Jacques Doriot (*membre du Comité central du P.C.F., exclu de ce parti lui-aussi en 1934*) [5], celle de la S.F.I.O. (*Parti socialiste*) en raison de l'engagement de Marcel Déat (*démissionnaire en 1933*) [6], celle du Parti Radical en raison de l'engagement de Pierre Laval... Il est trop facile de montrer les uns du doigt, et d'oublier les autres.

Mais ne faisons pas non plus de Maurras le maître à penser de la Résistance, même s'il a été à l'origine de *"l'instinct de la Résistance"*. Outre son pacifisme, dû autant à l'âge qu'à sa solitude et à son infirmité, outre son admiration pour le vainqueur de Verdun, Maurras craignait par-dessus tout de voir les forces de libération ramener dans leurs bagages toute la crasse politique responsable de la défaite (*d'où l'équilibrisme de "La France seule"*). Là, hélas, on ne pourra pas lui reprocher de s'être trompé !

Relever ici toutes les contre-vérités de cet ouvrage reviendrait à recopier ses 230 pages. Et ce serait de plus inutile. Le procès ? L'auteur l'a survolé, mais tout ceci n'est qu'un prétexte pour tenter de salir la mémoire de Charles Maurras, à des fins politiques et électoralistes bien actuelles. Car, bien que l'auteur revendique haut et fort sa qualité d'avocat pénaliste, ce livre ne peut en aucun cas être qualifié de juridique (*encore moins d'historique !*), mais, au mieux, d'essai polémique [7].

Maurras déclara à ce tribunal d'exception : *"Ne vous amusez pas à fabriquer un mannequin que vous appelez Charles Maurras. J'ai, moi, ma vie, mes livres, ma doctrine, mes idées mes disciples, j'ai l'avenir devant moi qui vous flétriront"*.

Jean-Marc Férida a tenté de fabriquer ce mannequin. Et pour ce faire, notre avocat joue ici simplement un rôle qu'il connaît bien, en habitué des grands effets de manches et des plaidoiries théâtrales, où la Justice s'efface derrière la gesticulation, afin de convaincre un jury plus sensible à l'émotion qu'au respect des règles de Droit. Mais dans la 'vraie vie', après le réquisitoire du parquet et les plaidoiries de la partie civile, la parole revient à la défense. Dans la pièce écrite par Jean-Marc Férida, le rideau tombe après cette phrase répugnante *"Alors pour toute justice, la République lui a craché au visage"*.

Maurras avait souvent fait très peur à la République, elle saisit là l'occasion pour se venger. Un tribunal d'exception a été convoqué avec une seule et unique mission : condamner Maurras à mort [8]. Tout était pourtant jugé d'avance, la peine de mort a bien été réclamée par le Ministère public, mais ce tribunal n'a pas rempli sa mission, malgré des Magistrats prêts à tout pour se racheter de cinq années de pétainisme alimentaire, malgré des jurés taillés sur mesure, malgré une pression médiatique savamment orchestrée, malgré une date du procès choisie afin que les hommes d'A.F. engagés dans les forces combattantes ne puissent venir témoigner pour le vieux Maître (*deux, seulement, le parent*) [9].

En période révolutionnaire, une non-condamnation à mort sonne comme un acquittement [10]. Non-condamnation qui permit à Maurras de nous laisser quelques nouveaux chefs-d'œuvres : *"Antigone, Vierge-mère de l'ordre"* (1948), *"Pour un réveil français"* (1948), *"L'Ordre et le désordre"* (1948), *"Réflexions sur la révolution de 1789"* (1948), *"Pour un jeune français"* (1949), *"La politique de Jeanne d'Arc"* (1952), *"Le Bienheureux Pie X"* (1953), *"Soliloque du prisonnier"* (1950, édité en 1963), *"Trois devoirs"* (1948, édité en 2001) et *"Le guignon français ou le rouge et le blanc"* (1952). Autant d'ouvrages qui sont des armes toujours braqués contre la République.

C'est vrai, la République a bien essayé de cracher au visage de Maurras, mais elle s'est crachée sur les pieds.

Laissons le dernier mot à ce héros de la France Libre que fut le Colonel Rémy :

"La façon dont a été jugé M. Maurras est plus sordide dans l'abjection.

***Plus que la colère, elle engendre le mépris"*.**

Les éditions de *l'Âge d'homme* nous avaient habitués à mieux, à beaucoup mieux que ce livre raté qui ne laissera aucune trace.

Brian McLeóghann.

Le 12 mars 2015 (*revu et corrigé le 21 juin 2015*).

Notes :

- [1] Qui exagèrait toujours ! Seulement 90% des journalistes sont touchés, plus ou moins gravement. [[retour au texte](#)]
- [2] Ceci en raison de la réquisition des locaux de l'Action Française par cet organisme ! S'il est vrai que Maurras n'eut aucune hostilité à la création de la Milice en janvier 1943 (*alors inoffensive, puisque la Franc-garde de la Milice ne sera armée qu'à partir de fin 1943 / début 1944*), il changeât d'avis devant l'attitude des "forcenés de la Milice" et autres "pro-boches". Maurras interdit, à partir de septembre 1943, la double-appartenance : l'adhésion à la Milice entraînait de facto l'exclusion de l'Action Française. Jean-Marc Fédida fait preuve, ici aussi, d'une ignorance totale de son sujet. Il cite des mots qui se veulent percutants, qui touchent à l'émotionnel, mais est incapable de fonder ses accusations. [[retour au texte](#)]
- [3] Citons, par exemple, cette phrase de Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris pendant l'occupation (*donc l'un des mieux placés pour apprécier les rapports du renseignement allemand*) : "l'Action française fut l'élément moteur qui, dans les coulisses d'une politique anticollaborationniste, avait pour objet de rendre la France "mûre" le plus rapidement possible pour une résistance militaire contre l'Allemagne". [[retour au texte](#)]
- [4] Soit neuf ans avant la création de la Milice. [[retour au texte](#)]
- [5] Rival de Maurice Thorez, il fut exclu du P.C.F. en raisons de ses choix tactiques. Il avait créé un Comité de défense antifasciste, avec des membres de la S.F.I.O., de la C.G.T. et du Parti Radical, alors jugés "collaborateurs de classes". [[retour au texte](#)]
- [6] Pour rejoindre l'Union Socialiste Républicaine et le Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. [[retour au texte](#)]
- [7] Il est intéressant de reprendre les éléments de l'accusation, puis d'en comparer les commentaires de Jean-Marc Fédida avec ceux faits par un autre avocat, Maître Georges-Paul Wagner, dans son ouvrage "[Maurras en justice](#)". [[retour au texte](#)]
- [8] Ce que reconnaît aujourd'hui cette "Justice", qui, sur son très officiel [site internet](#) de la Cour d'Appel de Lyon, parle d'une "Justice d'exception volontiers expéditive [...]" et cite en exemple le cas du préfet de Vichy, Alexandre Angéli, condamné à mort par la Cour d'assises du Rhône, puis finalement condamné à quatre ans d'emprisonnement par le Cour d'appel de Paris ! [[retour au texte](#)]
- [9] [Pierre Darcel](#), qui vint, en uniforme de capitaine FFI, apporter son soutien à Maurras, de même que le capitaine Gaudry. L'auteur expédie ces audiences, gênantes, en 17 lignes. Quant aux témoignages favorables de ces résistants, qui furent les compagnons de captivité de Maurice Pujo au Fort de Montluc, pas un mot (*Pujo ayant été arrêté par la Gestapo, sans en connaître le motif, et restera 19 jours dans cette prison, avant d'être libéré sans en connaître la raison. Pujo attribua cette arrestation à la haine que les collaborateurs parisiens vouaient à l'Action Française, en particulier à l'action de Marcel Déat*). [[retour au texte](#)]
- [10] Cette période peut sans hésitation être qualifiée de révolutionnaire. Un appareil d'État confisqué par quelques partis politiques, une pseudo-justice aux ordres des plus extrémistes, des milices partisans qui arrêtent et exécutent leurs opposants, présumés-collaborateurs, anciens résistants (*de l'O.R.A. ou de l'A.S., politiquement mal-pensants*), ou simples rivaux (*pour des motifs partisans, économiques ou personnels*). L'épuration, légale ou sauvage, les massacres et règlements de comptes... , soit, selon les études les plus optimistes, 15 000 exécutions sommaires, 300 000 arrestations, 7 000 peines de mort prononcées, 13 000 peines de travaux forcés, 23 000 peines de prison... Combien de "vrais" collaborateurs sur les 7 000 condamnés à mort ? Et combien de "vrais" collaborateurs qui se sont retrouvés (*Oh miracle !*) du "bon côté" au lendemain de la libération ? Sans doute ce que Jean-Marc Fédida appelle "la République renaissante" (*peut-être renaissante, mais déjà faisandée*). [[retour au texte](#)]
-

COMPTE-RENDU DE CET OUVRAGE, DANS "L'ACTION FRANÇAISE 2000" :

[[retour au plan](#)]

Maurras en procès

Perplexe...

Jean-Marc Fédida vient d'écrire un livre surprenant, consacré au procès Maurras. Le moins qu'on puisse dire est qu'il laissera le lecteur perplexe. Perplexe quant au travail de l'éditeur : le livre est truffé de fautes d'orthographe, de ponctuation et de français.

Perplexe quant au propos : Maurras est un fou très méchant, tout à la fois demeuré et génial, handicapé égaré et homme en pleine possession de ses moyens, étranger à son propre siècle et aveuglé par une rage pathologique contre les ennemis d'une France idéale ; et donc son procès et sa condamnation sont le juste procès et la juste condamnation du nationalisme, forcément criminel. Ah.

Perplexe enfin quant à la narration : l'auteur mélange ses considérations personnelles sur la France et la nation (avec toute l'autorité d'un avocat parisien spécialiste des affaires financières), ne cite pas ses sources, met systématiquement en doute les déclarations de Maurras, qu'il insulte régulièrement (donnant ainsi une touche objective à son récit), et badigeonne d'un peu de psychanalyse une manière de reconstitution historique fantaisiste éternelle.

Comment dire ? C'est mauvais. Ce qui est décevant.

Promesse non tenue

L'auteur promettait de faire le procès du nationalisme en même temps que celui de Maurras, perspective intéressante mais en fait absente. Il faut dire que même le procureur de l'époque ne s'y était pas risqué, et qu'à vouloir raconter le procès tout en prétendant l'éclairer par l'"analyse" de la personnalité de Maurras, Fédida ne s'est pas facilité la tâche. Son argumentation est assez simple : chaque fois que Maurras proteste de son amour de la France, il considère que c'est un délire clinique. Quant aux faits, il affirme, tranche et juge sans rien prouver (juste une perle : « Bref, L'Action Française, n'en déplaise à Maurras, était bien l'organe officiel de la milice ! » : on renonce à relever toutes les erreurs) et n'est pas capable de tenir sa promesse : le nationalisme n'est jamais analysé, seulement évoqué et moqué. L'auteur n'est pas à la hauteur de son sujet.

L'Affaire Maurras, Jean-Marc Fédida, L'Âge d'Homme, 2015, 19€.

L'Action Française 2000.

N°2904, 05 mars 2015 (page 14). Réédition numérique sur le site "[Action Française.net](http://ActionFrancaise.net)".

OUVRAGES (À CHARGE OU À DÉCHARGE) À CONSULTER SUR CE SUJET :

[[retour au plan](#)]

Rappel :

- ♦ Les titres disponibles sont en **caractères noirs**, suivis des 'boutons' Édit. 'papier' (fond jaune) ou Édit. numérique (fond bleu).
- ♦ Les textes d'un ouvrage collectif disponible sont en **caractères noirs**, et comportent un '[lien](#)' renvoyant vers cet ouvrage.
- ♦ Les titres et textes non-disponibles (épuisés, à consulter en bibliothèque ou à acquérir d'occasion) sont en **caractères gris**.
- ♦ Les travaux universitaires (mémoires, thèses) sont en **caractères verts**.

Sur le procès :

[[retour au plan](#)]

(Auteurs) ANONYMES.

- ♦ **Le procès Maurras**. *Compte-rendu sténographique*. Paris [France], Albin Michel (Les grands procès contemporains), 1945. In-8°, 389 pages.

Georges CALZANT & Roger JOSEPH.

- ♦ **Procès de Charles Maurras et Maurice Pujo devant la Cours de Justice du Rhône, les 24, 25, 26 et 27 janvier 1945**, S.I. [Paris, France], Vérités françaises, 1945. 5 fascicules in-8°, 680 pages.
 - *Compte-rendu édité par Georges Calzant et Roger Joseph. Ouvrage clandestin. Texte intégral du procès, avec annexes. Reprend la Déclaration de Charles Maurras à la cour de justice, 1945.*

Henriette CHANDET.

- ♦ **Le procès Maurras**. S.I. [Lyon, France], Édité. de Savoie, 1945. In-12, 174 pages, 4 illustrations hors-texte.

Maurice GARÇON.

- ♦ **Le procès de Charles Maurras**. *Compte-rendu sténographique*. Paris [France], Albin Michel, 1946. In-8°, 390 pages.

Louis GONNET.

- ♦ **Vérité. Justice. Patrie. Comment Charles Maurras et Maurice Pujo furent amenés devant la Cour de justice de Lyon. L'arrestation, l'inculpation, l'instruction**. Lyon [France], s.édit, 1945. In-8°, 31 pages.
 - *Ouvrage anonyme, mais attribué à Louis Gonnet par Roger Joseph et Jean Forges dans leur "[Biblio-iconographie de Charles Maurras](#)".*

Géo LONDON.

- ♦ **Le procès Maurras**. Lyon [France], Roger Bonnefon, 1945. In-8°, 216 pages (avec 16 croquis d'audience de Jean Auscher).
 - ✓ Réédition :
 - Montréal [Québec], Éditions Bernard Valiquette, 1945. In-8°, 216 pages.

Quelques ouvrages de Charles Maurras et Maurice Pujo écrits pour (ou à la suite de) ce procès :

[[retour au plan](#)]

Charles MAURRAS.

- ♦ **L'Allemagne et nous. Déclaration de Charles Maurras à la Cour de Justice du Rhône les 24 et 25 janvier 1945**. Paris [France], s.éd. [Vérités française], 1945. Grand in-8°, 112 pages, agrafé, sans couverture.
 - Ouvrage clandestin.
 - ✓ Réédition, sous le titre **Déclaration de Charles Maurras à la Cour de Justice du Rhône les 24 et 25 janvier 1945** :
 - S.I. [Genève], Les Trois Anneaux, 1945. Petit in-4°, IV + 136 pages.

- ✓ Repris dans :
 - Georges Calzant & Roger Joseph, *Procès de Charles Maurras et Maurice Pujo devant la cours de justice du Rhône*, Vérité française, 1945.
 - Maurice Garçon, *Le Procès de Charles Maurras*, Albin Michel, 1946.
- ✓ Réédition numérique (téléchargement gratuit) :
 - Provo [Utah], *Murras.net* / A.A.M.C.P.. Texte mis en ligne le 12 février 2011. Murras.net
- ✓ Reprise de quelques textes dans :
 - ([Cahier de l'Herne](#)) **Murras**, 2011 (Extrait de l'introduction, sous le titre "Mon instinct antigermaniste", page 295. Autre extrait, sous le titre "La Collaboration", pages 346-347).
- ♦ **Réponse de Charles Maurras à Paul Claudel**, Suivi de deux poèmes de Paul Claudel, S.I. [Paris, France], Édit. de Midi, 1945. In-4°, 28 pages.
 - Ouvrage clandestin. Reprend deux poèmes de Paul Claudel : "Paroles au Maréchal"; et "Au Général De Gaulle". Inclue, la déposition de Paul Claudel contre Charles Maurras devant la Cour de Justice du Rhône, le 14 novembre 1944.
- ♦ [Non signé]. **Le patriotisme ne doit pas tuer la Patrie**, S.I. [Paris, France], La Seule France, 1947. Brochure in-8°, 32 pages.
 - Ouvrage clandestin. Critique d'un livre de Jean-Albert Sorel, **Le Calvaire**, 1944, "pour réfuter ses erreurs sur l'Action Française et sur moi" (lettre de Charles Maurras à Mademoiselle Gibert).
- ♦ **Réponse à André Gide. Lettre à Mr le Directeur de "La Gazette de Lausanne"**, Paris [France], La Seule France, 1948. In-8°, 28 pages.
- ♦ [Jacques Maurras]. **Lettre à Mr le Directeur du "New-York Herald"**, Paris [France], La Seule France, 1950. In-8°, 28 pages.
 - Sous le nom de son neveu et fils adoptif. Texte en réponse à un article calomnieux de George Slocombe, paru dans le "New-York Herald" (édition de Paris) le 14 juillet 1948.
 - ✓ Réédition (sous le nom d'auteur de Charles Maurras) :
 - Paris [France], Les Bibliophiles des Amis de Charles Maurras, s.d. [1950]. In-8°, 28 pages (texte rétablit à la première personne).
- ♦ **Les mensonges de l' "expert" Verdenal au procès de Lyon. Déposition adressée le 2 octobre 1950 au Président de la XVII^e Chambre correctionnelle du Tribunal de la Seine**, S.I. [Paris, France], La Seule France (Vérité, Justice, Patrie, 2), 1951. In-4°, 46 pages.
 - René Verdenal, professeur de philosophie, avait été désigné comme expert pour ce procès, avec mission de rédiger un rapport à charge sur les activités de journalisme de Charles Maurras afin de prouver sa "collaboration politique, militaire, policière avec l'Allemagne". Lors du procès de Maurras, Verdenal était ... incarcéré dans la même prison que celui-ci, inculpé de "vol, faux et usage de faux". On imagine la qualité de "l'expertise" d'un tel homme !
- ♦ **Le Procureur et l'habitant. Deuxième lettre à Mr le Procureur général près la Cour d'appel de Lyon par Charles Maurras**, Paris [France], La Seule France (Vérité, Justice, Patrie, 4), 1952. In-4°, broché, 110 pages.
- ♦ **Votre Bel aujourd'hui. Dernière lettre à Mr Vincent Auriol, Président de la IV^e République**, Paris [France], Fayard / Éditions d'arts Pierre De Tartas, 1953. In-8°, 492 pages (édition de luxe) & Paris [France], Fayard, 1953. In-8°, 492 pages (édition ordinaire).
 - Texte rédigé à Clairvaux en avril 1950, en réponse à l'ouvrage de Vincent Auriol, **Service de l'homme : hier ... demain** (1945).
 - ✓ Reprise partielle d'un texte (revu) de la Quatrième partie, "Nos biens publics", chapitre quatrième "Le quatrième bien public de la France" (pages 407-416, page 417 -1° alinéa-, page 421 -1° alinéa-, pages 424-427 & pages 429-432), dans :
 - **Œuvres Capitales**, Volume 2 (*Essais politiques*), 1954 (dans la partie "III. Réalités", chapitre "La Nation", pages 273-288).
- 📖 **Compte-rendu par Pierre Pujo. "L'Action française 2000"**, 15 décembre 2005. Repris dans Pierre Pujo (dir.), **Le Trésor de l'Action française**, 2006 (pages 108-111). Réédition numérique. S.I. [France], Action française.net. Texte mis en ligne s.d. Action Française
- ♦ **Lettres de prison. 8 septembre 1944-16 novembre 1952**, Paris [France], Flammarion, 1958. In-8°, 380 pages.
 - Sélection des lettres par Henri Massis. Index des destinataires.

- ♦ **Lettres passe muraille. Correspondance échangée entre Charles Maurras et Xavier Vallat de mars 1950 à novembre 1952**, Paris [France], La Table Ronde, 1966. In-8°, 250 pages.

– Présentation de Xavier Vallat.

Charles MAURRAS & Maurice PUJO.

- ♦ **Au Grand Juge de France. Requête en révision d'un arrêt de Cour de Justice**, S.I. [Paris, France], La Seule France (Vérité, Justice, Patrie, 1), 1949. In-8°, 212 pages.

– Écrit par Charles Maurras, cosigné par Maurice Pujot. Cet ouvrage sera complété par **Pour réveiller le Grand Juge. Seconde requête en révision d'un arrêt de Cour de Justice**, même éditeur, 1951.

✓ Réédition :

– Paris [France], La Seule France, (Vérité, Justice, Patrie, 1), 1950. In-8°, 212 pages (12° édition, corrigée des erreurs typographiques).

- ♦ **Pour réveiller le Grand Juge. Seconde requête en révision d'un arrêt de Cour de Justice**, S.I. [Paris, France], La Seule France (Vérité, Justice, Patrie, 3), 1951. Grand In-8°, 236 pages.

– En collaboration de Maurice Pujot. Comprend le "Mémoire de Charles Maurras remis à Mr Rousselet, juge d'instruction, le 12 décembre 1944". Complète **Au Grand Juge de France. Requête en révision d'un arrêt de Cour de Justice**, même éditeur, 1949.

Maurice PUJO.

- ♦ **L'Action Française contre l'Allemagne. Mémoire au Juge d'instruction**. Paris [France], La Seule France, 1946. In-8°, 110 pages.

Quelques ouvrages et textes à consulter :

[[retour au plan](#)]

Outre tous les ouvrages généraux sur [Maurras et l'Action Française](#) (Benjamin, Boutang, Chiron, Dard, Dresse, Giocanti, Goyet, Huguenin, Kunter, Madiran, Massis, Mourre, Prévotat, Vatré, Weber...), voir plus particulièrement les ouvrages suivants :

(Revue) AVENTURE DE L'HISTOIRE.

- ♦ **Faut-il réhabiliter Maurras ?** Courtabœuf [France], éditions Didro, "Aventure de l'Histoire", n°12, septembre 2002.

Édit. Didro

– Sur le procès de Maurras, voir :

– **Charles Maurras et Vichy. Une possible ligne de crête ?** Marc Verva (pages 82-87).

– **Charles Maurras devant ses juges.** Maître Georges-Paul Wagner (pages 88-91).

– **Charles Maurras devant ses juges.** Maître Jean-Marc Varault (pages 92-95).

– **Charles Maurras jugé par la collaboration.** Pierre-Antoine Cousteau et Lucien Rebatet (pages 96-100) (extraits de "Dialogues de vaincus", § "Le passé de l'intelligence". Éditions Berg, 1999).

– **Deux grands résistants jugent Charles Maurras.** Jean-Baptiste Biaggi & Alain Griotteray (pages 101-104).

Nicole BALIQUE.

- ♦ **Le procès.** Dans Stéphane Giocanti & Axel Tisserand (édit.), ([Cahier de l'Herne](#)) **Maurras**, 2011 (pages 348-354).

Jérôme BESNARD.

- ♦ **L'Action Française en mai-juin 1940 : "l'espérance est militaire".** Dans Hervé Coutau-Bégarie (dir.), [Les Médias et la guerre](#), 2005 (pages 655-658).

Jean-Baptiste BOULANGER.

- ♦ **Charles Maurras a-t-il trahi ? De Maurras à Pétain.** Montréal [Québec], Le Mot d'ordre, s.d. [1945 ?]. In-8°, 16 pages.

Daniel CORDIER.

- ♦ **"Alias Caracalla". Mémoires, 1940-1943.** Paris [France], Gallimard (Témoins), 2009. In-8°, 932 pages. [Gallimard](#)
 - Les mémoires d'un jeune Camelot du Roi qui rejoignit la résistance, et deviendra le secrétaire de Jean Moulin.
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], Gallimard (Folio), 2011. In-8°, 1144 pages. [Gallimard](#)
 - ✓ Éditions numériques (téléchargement payant) :
 - Montréal [Québec], Eden-Livres (éditions Gallimard), texte mis en ligne le 31 mai 2013. Formats Pdf & ePub. [Eden Livres](#)
 - Dublin [Eire], Amazon.fr (éditions Gallimard), texte mis en ligne le 31 mai 2013. Format Kindle. [Amazon](#)

Pierre DARCEL.

- ♦ **Souvenirs d'un témoin au procès Maurras.** Paris [France], S.D.E.D.O.M., "Cahiers Charles Maurras", n°63, 3° trimestre 1977 (pages 38-42).
 - ✓ Réédition numérique (téléchargement gratuit) :
 - Provo [Utah], Maurras.net / A.A.M.C.P, texte mis en ligne le 15 décembre 2008. [Maurras.net](#)

Pierre-Marie DIOUDONNAT.

- ♦ **"Je Suis Partout" 1930-1944. Les maurrassiens devant la tentation fasciste.** Paris [France], La Table Ronde, 1973. In-8°, 472 pages.
 - Histoire du journal "Je Suis Partout", animé par des dissidents de l'Action française comme par des transfuges de l'extrême-gauche.
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], La Table Ronde, 1987. In-8°, 472 pages. [La Table Ronde](#)
- ♦ **Maurras et l'Action Française vus par "Je Suis Partout".** Dans Victor Nguyen (édit.), **Études Maurrassiennes 4**, Actes du quatrième colloque Maurras (29-31 mars 1974, I.E.P. d'Aix-en-Provence), édités en 1980 (pages 45-58).

François-Georges DREYFUS.

- ♦ **Histoire de Vichy.** Paris [France], Perrin (Vérités et légendes), 1990. In-8°, 818 pages.
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Perrin, 1990. In-8°, 818 pages.
 - Paris [France], Le Grand Livre du Mois, 1990. In-8°, 818 pages.
 - Paris [France], Éditions de Fallois, 2004. In-8°, 892 pages. [Édit. De Fallois](#)
- ♦ **Histoire de la Résistance.** Préface de l'abbé de Naurois. Paris [France], Éditions de Fallois, 1995. In-8°, 654 pages. [Édit. De Fallois](#)
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Librairie générale française (Livre de Poche), 2003. In-12, 698 pages. [Livre de Poche](#)
 - Paris [France], France-Loisirs, 2011. In-8°, 654 pages.
- ♦ **Le Patriotisme des Français sous l'occupation.** Versailles [France], Édition de Paris, 2000. In-8°, 357 pages. [Édt. de Paris](#)
 - Dossier établi par F.-G. Dreyfus. Textes de Albert Chambon, Yves Chevalier de Lauzières, Alain Griotteray, Jean Mialet, Chantal Benoist-Lucy, Gérard La Marec, Émile Poulat, Gérard Cholvy, Aimé Aubert, André Souyris-Rolland, Jean Compagnon, Jean-Paul Le Flem, Paul Paillole, Henri Yrissou & Isabel Boussard.
- ♦ **1919-1939. L'Engrenage.** Paris [France], Éditions de Fallois, 2002. In-8°, 360 pages. [Édit. De Fallois](#)

Simon EPSTEIN.

- ♦ **Les dreyfusards sous l'occupation.** Paris [France], Albin Michel (Histoire), 2001. In-8°, 360 pages. [Albin Michel](#)
- ♦ **Un paradoxe français : antiracistes dans la collaboration, antisémites dans la résistance.** Paris [France], Albin Michel (Histoire), 2008. In-8°, 624 pages. [Albin Michel](#)

Jean ESCHBACH.

- ♦ **Au cœur de la Résistance alsacienne. Le combat de Paul Dugler.** Colmar [France], Jérôme Do Bentzinger, 2003. In-8°, 390 pages.
 - L'histoire de Paul Dugler, président d'une section d'Action Française en Alsace, Camelot du roi, qui fut le fondateur de la

"7° Colonne d'Alsace" et devint le chef du "Réseau Martial".

✓ Réédition :

- Cadillac [France], Éditions Saint-Rémi, 2010. In-8°, 387 pages (reproduction en fac-similé de l'édition de 2003). **Édit. Saint-Rémi**

François-Marin FLEUTOT.

- ♦ **Des royalistes dans la Résistance.** Paris [France], Flammarion, 2000. In-8°, 516 pages. **Flammarion**

Raoul GIRARDET.

- ♦ **Singulièrement libre.** Entretien avec Pierre Assouline. Paris [France], Perrin, 1990. In-8°, 225 pages.

Alain GRIOTTERAY.

- ♦ **1940 : La Droite était au rendez-vous. Qui furent les premiers Résistants ?** Paris [France], Robert Laffont, 1985. In-8°, 260 pages.
 - Sur d'Estienne-d'Orves, Rémy, Pierre Fourcaud, Maurice Duclos, André Dewavrin, Loustanaunau-Lacau, Marie-Madeleine Fourcade, colonel Groussard, Pierre Nord, colonel Arnould, Henri Frenay, Pierre de Bénouville, Charles Vallin, Henri d'Astier de la Vigerie...
- ✓ Rééditions :
 - Lausanne [Suisse], L'Âge d'homme, 1999. In-8°, 260 pages.
 - Monaco [MC], Alphée, 2008. In-8°, 258 pages (sous le titre **Qui furent les premiers Résistants**).
- ♦ **Mémoires. Aimer et servir la France.** Monaco [Monaco], Éditions du Rocher, 2004. In-8°, 348 pages. **Édit. du Rocher**
- ♦ **1940. La naissance de la Résistance.** Paris [France], Lanore (Histoire), 2008. In-8°, 118 pages. **Édt. F. Lanore**

Michel GRUNEWALD.

- ♦ **De Luther à Hitler. Maurras et l'"Allemagne éternelle".** Dans Olivier Dard & Michel Grunewald (édit.), **Charles Maurras et l'Étranger – L'Étranger et Charles Maurras. L'Action française. Culture, Politique, Société (II)**. Actes du colloque des 15 et 16 mai 2008 (Université Paul Verlaine, Metz), édités en 2009 (pages 339-358).

Roger JOSEPH.

- ♦ **Les "faux Maurras". Confrontations. Comment on travestit une doctrine, faute de pouvoir la réfuter.** Paris [France], Édit. de la Seule France, 1958. In-12, 64 pages.
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], Cahiers royalistes (Documents d'Action Française), 2014. Brochure format A5, 52 pages. **Lib. de Flore**
- ♦ **J'ai vu condamner un juste au bagne. La Vérité sur le procès de Charles Maurras.** Orléans [France], Imprimerie industrielle de l'Orléanais, 1966. In-8, 138 pages (avec 21 reproductions hors-texte. Bibliographie in fine).

Jean-Marc JOUBERT.

- ♦ **L'antisémitisme d'état de Maurras.** Dans Lana Zinguer & Sam-W. Bloom (dir.), **L'antisémitisme éclairé : inclusion et exclusion depuis l'époque des Lumières jusqu'à l'affaire Dreyfus.** Leyde [N.L.], Brill, 2003. In-8°, 469 pages (pages 333-348).
 - ✓ Repris dans :
 - Le "Bulletin Charles Maurras", n° 21, 2003 (pages 5-13). **Édit. B.C.M.**
 - Stéphane Giocanti & Axel Tisserand (édit.), **(Cahier de l'Herne) Maurras**, 2011 (pages 311-318).

Rodolphe LACHAT.

- ♦ **Les seules France.** Dans Stéphane Giocanti & Axel Tisserand (édit.), **(Cahier de l'Herne) Maurras**, 2011 (pages 364-369).

Jacques LAURENT.

- ♦ **Année 40. Londres, De Gaulle, Vichy.** Paris [France], La Table Ronde, 1965. In-8°, 411 pages.


Georges LOUSTANAU-LACAU.

- ♦ **Mémoire d'un français rebelle, 1914-1948.** Biarritz (France), J&D éditions, 1994. In-8°, 345 pages.

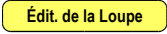
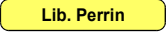

Hélène MAURRAS.

- ♦ **Souvenirs de prison de Charles Maurras.** S.I. [Paris], Édit. du Fuseau (édit. d'Histoire et d'Art), 1965. In-12, 144 pages (préface de Gustave Thibon).

Philippe MÈGE.

- ♦ **Maurras et le germanisme.** Paris [France], L'Encre, 2003. In-8°, 174 pages. 
 - En annexe, un témoignage du [Colonel Rémy](#) (pages 159-161), repris de l'ouvrage collectif Dominique Morin, Stanislas Rey & René Wittmann (édit.), [Charles Maurras. 1868-1952](#), 1953 (pages 141-143).


Étienne de MONTETY.

- ♦ **Honoré d'Estienne d'Orves, un héros français.** Paris [France], Perrin, 2001. In-8°, 338 pages.
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Le Grand livre du mois, 2001. In-8°, 338 pages.
 - Guérande [France], Éditions de la Loupe, 2002. In-8°, 489 pages (édition en gros caractères). 
 - Paris [France], Perrin (Tempus), 2005. In-12, 338 pages.  

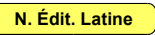



Gérard NOIRIEL.

- ♦ **Les origines républicaines de Vichy.** Paris [France], Hachette (Littératures), 1999. In-8°, 336 pages. 

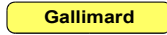

Frédéric OGÉ.

- ♦ **Le journal "l'Action Française" et la politique intérieure du gouvernement de Vichy.** Thèse de Doctorat es Lettres, sous la direction de Raoul Girardet. Université de Toulouse I, 1983. Trois volumes A4, 500, 558 & 341 pages (notice Sudoc : <http://www.sudoc.fr/054409659>).
- ♦ **Le journal "l'Action Française" et la politique intérieure du gouvernement de Vichy.** Toulouse [France], Institut d'Études Politiques (Travaux et documents - Centre William Isaac Thomas), 1984. Grand in-8°, 1054 pages.
 - 📖 **Compte-rendu par Olivier Wieviorka.** "Vingtième Siècle". Revue d'histoire, 1985, volume 8, n° 1 (pages 143-144). Réédition numérique, "Persée.fr". Texte mis en ligne s.d. 

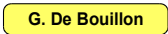
Pierre ORDIONI.

- ♦ **La fracture. De Londres, 1941 à Sétif, 1945.** Paris [France], Nouvelles Éditions Latines, 1995. In-8°, 439 pages (réédition en 2008). 
 - ✓ Édition numérique (téléchargement payant) :
 - Mountain View [Californie], Google play (Nouvelles Éditions Latines). Texte mis en ligne s.d. Formats Pdf & ePub. 
- ♦ **Mémoires a contretemps. 1945-1972.** Paris [France], Nouvelles Éditions Latines, 2000. In-8°, 328 pages (réédition en 2008). 
 - ✓ Édition numérique (téléchargement payant) :
 - Mountain View [Californie], Google play (Nouvelles Éditions Latines). Texte mis en ligne s.d. Formats Pdf & ePub. 


Jacques PERRET.

- ♦ **Bande à part.** Paris [France], Gallimard, 1951. In-12, 285 pages (réédition en 1952).
 - Histoire, romancée, de son engagement dans la Résistance.
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Club du meilleur livre, 1961. In-12, 285 pages.
 - Paris [France], le Livre de poche, 1962. In-12, 247 pages.
 - Paris [France], Gallimard (Folio), 1972. In-12, 216 pages.  

Pierre PUJO.

- ♦ **L'autre résistance. L'Action Française sous l'occupation.** Paris [France], Godefroy de Bouillon, 2004. In-8°, 114 pages. 

Colonel RÉMY [Gilbert Renault, dit "Rémy"].

Voir Olivier Perceval, **Les heures glorieuses et difficiles du colonel Rémy**, "L'Action Française 2000", 3 janvier 2002. Édition numérique, texte mis en ligne s.d. 

- ♦ **La justice et l'opprobre. Suivi d'une Note sur l'intolérance.** Monaco [MC], Éditions du Rocher, 1950. In-16, 85 pages.
 - ✓ Réédition :
 - Plougrescant [France], Éditions Confrérie Castille, 1991. In-8°, 110 pages.
- ♦ **Le procès de Charles Maurras.** Dans Dominique Morin, Stanislas Rey & René Wittmann (édit.), **Charles Maurras. 1868-1952**, 1953 (pages 141-143).
 - Texte repris comme annexe ("Témoignage du Colonel Rémy"), dans Philippe Mège, **Maurras et le germanisme**, 2003 (pages 159-161).
- ♦ **Dans l'ombre du Maréchal.** Paris [France], Presses de la Cité, 1971. In-8°, 285 pages.
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], Presses Pocket, 1973. In-12, 248 pages.
- ♦ **Témoignage. Allocution d'ouverture.** Dans Victor Nguyen (édit.), **Études Maurrassiennes 3**, Actes du troisième colloque Maurras (4, 5 & 6 avril 1972, I.E.P. d'Aix-en-Provence), édités en 1974 (pages 21-23).
- ♦ **Mes grands hommes et quelques autres.** Paris [France], Grasset, 1982. In-8°, 424 pages. 
- ♦ **Catéchisme de la Partie.** Alfortville [France], Confrérie Castille, 1993. In-8°, 158 pages (avant-propos de Michel de Saint-Pierre).

Jean SÉVILLIA.

- ♦ **Le terrorisme intellectuel de 1945 à nos jours.** Paris [France], Perrin, 2000. In-8°, 262 pages.
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Le Grand livre du mois, 2000. In-8°, 262 pages.
 - Paris [France], Perrin, 2004. In-8°, 302 pages (édition revue et augmentée). 
 - Paris [France], Perrin (Tempus), 2004. In-12, 301 pages (édition actualisée).  
- ♦ **Historiquement correct. Pour en finir avec le passé unique.** Paris [France], Perrin, 2003. In-8°, 455 pages. 
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], France loisirs, 2003. In-8°, 570 pages.
 - Paris [France], Éditions de la Loupe, 2004. Deux volumes in-8°, 675 pages (édition en gros caractères). 
 - Paris [France], Perrin (Tempus), 2006. In-12, 455 pages.
 - Paris [France], Perrin (Tempus), 2014. In-12, 518 pages (édition actualisée).  
 - ✓ Éditions numériques (téléchargement payant) :
 - Boulogne-Billancourt [France], Numilog (Perrin). Texte mis en ligne en mars 2014. Format ePub. 
 - Dublin [Eire], Amazon.fr (Perrin). Texte mis en ligne s.d. [mars 2014]. Format Kindle. 
- ♦ **Historiquement incorrect.** Paris [France], Fayard, 2011. In-8°, 374 pages.  
 - ✓ Rééditions :
 - Paris [France], Éditions de la Loupe, 2012. Deux volumes in-8°, 548 pages (édition en gros caractères). 
 - Paris [France], Le livre de poche, 2013. In-12, 468 pages. 
 - ✓ Éditions numériques (téléchargement payant) :
 - Boulogne-Billancourt [France], Numilog (Fayard). Texte mis en ligne en octobre 2011. Format ePub. 
 - Dublin [Eire], Amazon.fr (Fayard). Texte mis en ligne s.d. [octobre 2011]. Format Kindle. 

Alain-Gérard SLAMA.

- ♦ **Charles Maurras et la Révolution nationale (1940-1942).** Dans Victor Nguyen (édit.), **Études Maurrassiennes 4**, Actes du quatrième colloque Maurras (29-31 mars 1974, I.E.P. d'Aix-en-Provence), édités en 1980 (pages 291-300).


Jean-Claude VALLA.

- ♦ **L'extrême-droite dans la Résistance.** Paris [France], Librairie Nationale (Cahiers libres d'histoire, n°2 & 3), 2000. 2 volumes in-8°, 120 & 120 pages.
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], Dualpha (Cahiers Libres d'Histoire, n° 2 & 3), 2010. 2 volumes in-8°, 144 + 160 pages. Édit. Déterna
- ♦ **La gauche pétainiste.** Paris [France], Librairie Nationale (Les Libres Cahiers de l'Histoire, n°5 & 6), 2000. 2 volumes in-8°, 120 & 120 pages. Édit. Déterna
- ♦ **Les socialistes dans la Collaboration : de Jaurès à Hitler.** Paris [France], Librairie Nationale (Les Libres Cahiers de l'Histoire, n°13-14), 2006. 1 volume in-8°, 205 pages. Édit. Déterna

France VANDERPOL.

- ♦ **L'influence de Maurras sur les idées du général de Gaulle.** Mémoire de Science politique, sous la direction de H. Fabre. Institut d'Études Politiques de Aix-en-Provence, 1967. Un volume, 48 pages.


Raphaël VANTARD.

- ♦ **Le procès de Charles Maurras dans la presse lyonnaise.** Sarrebruck [Allemagne], Édit. Universitaires européennes, 2011. In-8°, 80 pages. É. U. Européennes
 - Édition d'un mémoire de diplôme de l'I.E.P. de Lyon.
-  Voir l'appréciation déjà donnée sur ce livre dans l' [Actualité de l'édition maurrassienne, 4](#).

Bénédicte VERGEZ-CHAIGNON.

- ♦ **Les vichysto-résistants, de 1940 à nos jours.** Paris [France], Perrin, 2008. In-8°, 776 pages. Lib. Perrin
 - ✓ Réédition :
 - Paris [France], Le Grand livre du mois, 2008. In-8°, 776 pages.
- ♦ **Charles Maurras et Vichy : les vicissitudes de la France seule.** Dans Stéphane Giocanti & Axel Tisserand (édit.), ([Cahier de l'Herne](#)) [Maurras](#) , 2011 (pages 338-345).

Georges-Paul WAGNER.

- ♦ **Maurras en justice.** Étampes [France], Clovis, 2002. In-8°, 158 pages. Édit. Clovis
 -  *Compte-rendu par Xavier Soleil. "Reconquête", novembre 2002. Réédition numérique. Paris [France], "Xavier Soleil". Texte mis en ligne s.d. [janvier 2005].* Xavier Soleil Repris dans Xavier Soleil, **Mes Partis Pris**, 2007 (pages 143-147).

Édité le 12 mars 2015.

- Dernière mise à jour le 21 avril 2015.

[\[retour en début du texte \]](#)

Dossier édité par "Maurras-actuel – Actualité de Charles Maurras"

<http://www.maurras-actuel.com>



Ce document est édité sous licence Creative Commons
Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions
3.0 non transposé (CC BY-NC-SA.3.0.)

